



Hochschule für Musik und Tanz Köln - Hochschulbibliothek

Methode de piano-forté du Conservatoire

adoptée pour servir à l'enseignement dans cet établissement

Cinquantes leçons progressives : doigtées pour les petites mains

Adam, Louis

Bonn, [um 1815]

Achter Abschnitt

[urn:nbn:de:hbz:kn38-9952](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:kn38-9952)

ARTICLE HUIT.
DU TRILLE, DES NOTES DE
GOÛT, OU D'AGRÉMENT.

Comme on ne peut soutenir la vibration des sons sur le Piano aussi long tems que sur les instrumens à vent et à archet, on est obligé d'y suppléer par le Trille et par des petites notes. La variété de l'expression des chants, du caractère, et mouvement de chaque passage, s'oppose à ce que l'on prescrive des règles sûres pour l'emploi des notes d'agrément; les compositeurs modernes les indiquent ordinairement, et c'est à l'élève d'observer et d'étudier avec soin les différens signes, dont ils se servent.

Nous avons déjà parlé du doigter du Trille à l'article 3 de cette méthode, et il ne nous reste que très peu de mots à ajouter.

Le Trille est composé d'une *petite note* placée au-dessus de celle qu'on doit triller, et qu'on exécute alternativement avec cette même note.

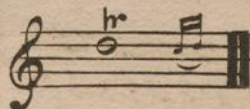
Exemple :



Le Trille doit avoir le degré de vitesse relatif au mouvement et au caractère du morceau.

On se sert du signe suivant, pour marquer cet agrément, en le plaçant sur la note, qui doit être trillée.

Exemple :



Les deux petites notes ajoutées à côté de la grande, servent à indiquer la conclusion du Trille.

Le Trille, dans toute son étendue que l'on pratique sur la *cadence finale*, qu'on appelle aussi *point d'orgue* ou *point final*, doit être exécuté comme dans cet exemple :



La *petite note* d'agrément appelée *Appogiatura* par les Italiens (du mot *appogiare* appuyer) peut être appliquée au-dessus et au-dessous de la grande note. Elle se marque de la manière suivante.

Exemple :



Lorsqu'on la pose dessus, elle peut former avec la note qui la suit, un intervalle tantôt d'un *ton*, et tantôt d'un *demi-ton*; mais placée au dessous elle doit former constamment un intervalle de *demi-ton*.

ACHTER ABSCHNITT.

Vom Triller, Vorschlägen, und andern
Verzierungen.

Da man auf dem Piano Forte die Schwingung eines Tones nicht so lange unterhalten kann, als auf Streich- oder Blas-Instrumenten, so hilft man sich hier durch Triller und Vorschlags-Noten. Die Mannigfaltigkeit des Ausdrucks, des Charakters, der Bewegung in einer jeden Stelle, lässt nicht zu, für die Vorschläge bestimmte Regeln zu geben. Neuere Komponisten zeigen sie gewöhnlich an, und der Schüler muss sorgfältig die verschiedenen Zeichen beobachten und studieren, deren sie sich dabei bedienen.

Von dem Fingersatz beim Triller ist bereits im fünften Abschnitt gehandelt; nur wenig ist noch hinzuzusetzen.

Der Triller besteht aus einer *kleinen Note* über der zu trillierenden Note; beyde werden abwechselnd angeschlagen.

Beispiel :

Die Schnelligkeit des Trillers richtet sich ganz nach der Bewegung und dem Charakter des Stückes.

Man braucht zum Triller folgendes Zeichen, welches über die Note gesetzt wird.

Beispiel :

Die beyden kleinen Noten neben der Grössern bezeichnen den Schluss des Trillers.

Der Triller in seinem ganzen Umfange, wie er bey *Kadenzen* oder *Fermaten* vorkommt, wird, wie folgt, gespielt :

Das *Vorschlags Nötchen*, von den Italienern *Appogiatura* genannt, kann über oder unter der Haupt-Note stehen, wie folgendes zeigt.

Beispiel :

Steht es drüber, so bildet es mit der folgenden Note bald einen Zwischenraum von *einem ganzen*, bald von *einem halben Ton*; aber unter derselben beständig nur den von *einem halben Ton*.

Exemple :

En dessus . Über .
Intervalle d'un Ton . Tonintervall .

En dessous . Unter .
Intervalle d'un Demi Ton . Intervall von einem halben Ton .

Beispiel :
Intervalle d'un Demi Ton . Intervall von einem halben Ton .
Idem . Eben so .

La petite note vaut ordinairement la moitié de la valeur de la note dont elle est suivie, et cette valeur est prise sur celle de cette note elle même. Il faut toujours la couler sur la grande note .

Die kleine Note gilt in der Regel die Hälfte der Haupt-Note, welches dieser Letztern abgeht; Man muss sie immer an die Haupt-Note anschleifen .

Exemple :

Exécution . Ausführung .

Il arrive souvent, que l'on place deux, trois, ou quatre notes d'agrément devant un accord; il faut alors, que ces petites notes soient frappées simultanément avec les grosses notes, qui forment l'accord ou l'accompagnement, comme dans cet exemple .

Oft stehn zwey, drey, oder vier solcher Nötchen vor einem Akkord; dann greift man sie mit den Haupt-Noten, welche den Akkord oder die Begleitung bilden, zu gleicher Zeit, wie aus folgendem erhellet .

Exemple :

Beispiel :

L'agrément que les Italiens appellent *Gruppetto* (petit groupe) et qu'on désigne chez nous sous le nom de *redouble* ou de *brisé* et dont nous avons parlé à l'article 5 se marque par le signe ∞ .

„Les exemples que nous avons donnés dans l'art: susdit, é: tant purement relatifs aux principes de doigter, nous allons en indiquer quelques autres, qui serviront de complément .

Die Verzierung, das *Gruppetto* der Italiener, wovon wir im fünften Abschnitt sprachen, wird durch ∞ bezeichnet .

Die in diesem Abschnitt gegebenen Beispiele bezogen sich bloß auf die Fingersetzung, daher noch folgendes zur Ergänzung .

Exemple :

Indication .
Zeichen :

Exécution .
Ausführung :

Beispiel :

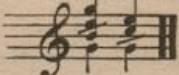
(Extrait de la méthode de chant du Conservatoire .)

(Aus dem Werke: Méthode de chant du Conservatoire .)

Le signe } placé devant un accord, indique, que les notes qui le composent, doivent se toucher successivement

Bey dem Zeichen } vor einem Akkorde müssen die Töne desselben einzeln nach einander angeschlagen

les unes après les autres, en commençant par la plus basse. On doit tenir les touches abaissées l'une après l'autre, jusqu'à ce que le tems de l'accord soit terminé.

L'accord marqué  s'exécute comme le précédent, avec cette différence, qu'on ajoute une petite note à l'endroit où il est traversé par la ligne.

Le point d'orgue qui se marque ordinairement par un point couronné ☉ ou par le mot Cadenza, indique, que l'auteur laisse à la volonté de l'exécutant, de faire les passages les plus convenables au caractère du morceau. On le termine par un trille.

Il ne faut pas, que l'élève confonde le point d'arrêt avec le Point d'orgue, quoiqu'il soit marqué de même, parce qu'alors il feroit un contre sens très désagréable, en faisant des passages sur le point d'arrêt, qui n'est placé, que pour indiquer un silence indéterminé.

ARTICLE NEUF.

DE LA MESURE, DES MOUVEMENTS ET DE LEUR EXPRESSION.

Une des premières qualités qu'on exige dans l'exécution de la musique, est d'observer la mesure; sans elle il n'y auroit que de l'indécision, du vague et de la confusion.

Il faut donc, que l'élève s'habitue à jouer ponctuellement en mesure, et tâche de conserver le même mouvement depuis le commencement d'un morceau jusqu'à la fin. Il n'est permis d'altérer la mesure, que lorsque le compositeur l'indique, ou que l'expression le commande; encore faut-il être très avare de ce moyen.

Quelques personnes ont voulu mettre en vogue de ne plus jouer en mesure, et d'exécuter toute espèce de musique comme une fantaisie, prélude, ou caprice. On croit par là donner plus d'expression à un morceau et on l'altère de manière à le rendre méconnoissable. Sans doute l'expression exige qu'on ralentisse, ou qu'on presse certaines notes de chant, mais ces retards ne doivent pas être continus pendant tout un morceau, mais seulement dans quelques endroits, où l'expression d'un chant langoureux, ou la passion d'un chant agité exigent un retard ou un mouvement plus animé. Dans ce cas c'est le chant qu'il faut altérer, et la basse doit marquer strictement la mesure.

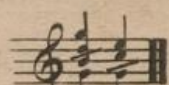
Dans les mouvements lents, les retards souvent sont nécessaires pour obtenir la liaison des sons, mais ces retards doivent être imperceptibles, et l'élève ne doit essayer de les employer, que lorsqu'il est bien sûr d'exécuter parfaitement en mesure.

Nous donnerons à la suite de cet article des morceaux de différens caractères et mouvements. Il faut que l'élève se pénétre bien de l'expression convenable à chacun de ces mouvements, et pour le faciliter, nous allons donner l'explication des mots italiens, avec lesquels on les indique.

Des Mouvements et de leur Expression.

LARGO. Le plus lent des mouvements. Il doit être exécuté avec un style large et sévère.

werden, indem man mit dem tiefsten anfängt, und jeden Ton bis zum Ende des Akkords anhält.

Ein auf diese Weise  bezeichneter Akkord wird, wie der Vorige gespielt, nur, daß man da, wo der Strich ihn durchschneidet, eine kleine Note hinzusetzt.

Die Kadenz wird entweder mit einem Punkt und einem Bogen darüber ☉ bezeichnet, oder mit dem Worte Cadenza; der Komponist zeigt dadurch an, daß er es dem Spielenden überlässt, nach Belieben Stellen einzufügen, die dem Charakter des Stückes am angemessensten sind. Man schliesst mit einem Triller.

Der Schüler verwechsle ja den Halt oder die Fermate nicht mit dieser Kadenz, obwohl beyde einerley Zeichen haben, denn dadurch würde er bey einem Ruhepunkt, der nur ein unbestimmtes Schweigen andeutet, grade im entgegengesetzten Sinne noch Stellen hinzufügen.

NEUNTER ABSCHNITT.

Vom Takt, den verschiedenen Bewegungen, und ihren Benennungen.

Eine Haupt Erforderniss des Vortrags ist das Takthalten. Ohne dieses vernimmt man nur ein unbestimmtes, schwankendes, verwirrtes Getön.

Der Schüler gewöhne sich daher aufs pünktlichste, den Takt zu beobachten, und suche vom Anfange bis zum Ende eines Stückes in eben derselben Bewegung zu bleiben. Nie darf man den Takt ändern, als wenn es der Komponist anzeigt, oder der Ausdruck es fordert, doch dies Letztere brauche man sehr behutsam.

Man hat sich hin und wieder Mühe gegeben, ein taktloses Spielen in Aufnahme zu bringen, und jedes Stück als Phantasie, Vorspiel, oder Grille (Capriccio) vorzutragen. Man glaubte dadurch dem Stücke mehr Ausdruck zu geben, und entstellte es doch nur bis zur Unkenntlichkeit. Zuweilen erfordert freylich der Ausdruck, gewisse Noten des Gesanges zu ziehen oder zu beschleunigen, aber dies darf nicht das ganze Stück hindurch geschehen, sondern nur, wo der Ausdruck eines schmachtenden oder leidenschaftlich bewegten Gesanges die langsamere oder aufgeregtere Bewegung fordert. In einem solchen Falle kann der Gesang vom Takte abweichen, der Bass bleibt aber genau an ihn gebunden.

Oft ist bei langsamer Bewegung das Anhalten zur Bindung der Töne nothwendig, dies aber darf kaum merklich seyn, und der Schüler wage es nur, wenn er vollkommen taktfest ist.

Diesem Abschnitte folgen einige Stücke von verschiedenem Charakter und Tempo. Der Schüler suche den zu jeder Bewegung passenden Ausdruck wohl aufzufassen, und um dieses zu erleichtern, erklären wir noch die italienischen Benennungen, welche sie bezeichnen.

Von den verschiedenen Bewegungen u ihren Benennungen.

LARGO. Die langsamste aller Bewegungen, in einem ernsten gemessenen Styl.